

Saint-Patrice-de-Beaurivage

Marie-France St-Laurent, ethnologue
Agente de développement culturel de la MRC de Lotbinière
Collaboration : Jean-Sébastien Blais, service de cartographie



À l'origine, la municipalité de Saint-Patrice-de-Beaurivage a été implantée dans la seigneurie de Saint-Gilles (également nommée de Beaurivage) concédée à Gilles Rageot de Beaurivage en 1738. Celle-ci sera vendue par la suite à Alexandre Fraser en 1782, puis à Arthur R. Ross au milieu du 19^e siècle. La construction du chemin de Craig en 1810 permettra l'essor de ce secteur grâce, entre autres, à l'immigration irlandaise du milieu du 19^e siècle.

Le manoir Ross

Le seigneur Arthur Ross fait construire à Saint-Patrice-de-Beaurivage, au milieu du 19^e siècle (certains documents mentionnent 1837, d'autres 1845) un manoir dont le style s'inspire de l'architecture de la Nouvelle-Angleterre et rappelle les habitations loyalistes du Québec et des Maritimes. La volumétrie des toitures et des lucarnes, la disposition des ouvertures, l'usage du bardeau ainsi que la présence de la véranda et du porche vis-à-vis l'une des entrées constituent des traits distinctifs de ce style architectural. Le manoir Ross, tel qu'il est encore communément nommé, est une résidence privée. L'étendue de la propriété ainsi que la qualité de son aménagement témoignent du statut particulier de cette demeure de notable.



Le patrimoine bâti résidentiel

Les informations partielles contenues au rôle d'évaluation de la municipalité nous permettent d'estimer qu'environ 13 % des maisons (55) de Saint-Patrice-de-Beaurivage ont été construites avant 1900 alors que 29 % des maisons (123) ont été érigées entre 1900 et 1949. Ce sont donc quelque 178 maisons qui ont été construites au début de la municipalité et qui sont réparties sur l'ensemble des routes, des rangs et dans le périmètre urbain. Plus de la moitié des autres demeures

(soit 252 pour 58 %) sont davantage contemporaines (1950 à nos jours).



Situé dans le rang des Chutes, ce bel exemple de grange de bois a été bien préservée par ses propriétaires. Des réparations majeures ont été effectuées en 1930 sur le bâtiment qui a encore fière allure.

Quelques témoins des origines du village

Au milieu du 19^e siècle, le seigneur Ross implante un moulin au cœur du village, au même emplacement que l'actuel moulin. Le village se développera dans le sillon de la rivière Beaurivage. Saint-Patrice-de-Beaurivage a la chance d'avoir encore sur son territoire son moulin à scie qui est encore opérationnel. Cependant, ce dernier menace de s'effondrer.

L'église témoigne de la volonté du milieu de se doter d'une paroisse distincte. Dès 1860, des citoyens de Saint-Patrice commenceront les travaux de construction de leur lieu de culte, et ce, sans l'autorisation du diocèse. De multiples démarches ont été nécessaires. Ce n'est qu'en 1903 que l'inauguration officielle de cette dernière aura lieu. L'église constitue un point central dans le village et est facilement repérable au loin, dans le paysage montagneux des Appalaches.



Municipalité à prédominance agricole, Saint-Patrice-de-Beaurivage comporte plusieurs bâtiments de ferme dont certains témoignent des débuts de la colonisation.

Enjeux

La municipalité de Saint-Patrice-de-Beaurivage est confrontée au même défi que l'ensemble des municipalités des zones plus récentes de colonisation. Avant toute chose, il faut une prise de conscience de la valeur historique et patrimoniale de certains biens et édifices. De 1984 à 1987, un comité de rédaction publiait un journal patrimonial et communautaire intitulé *Le Saint-Patrice* qui veillait à remplir cette mission. De nos jours, les intervenants impliqués dans le développement du circuit Craig et Gosford ont pris le relais.

La sensibilisation est sans doute l'approche qui devra être utilisée en un premier temps afin de créer un lien avec l'héritage culturel local. L'identification des lieux marquants de l'histoire locale et, surtout, leur documentation par le biais des enquêtes orales auprès des doyens est une avenue intéressante. Ces témoignages de tranches de vie de l'histoire locale peuvent être porteur de l'identité du milieu.

La protection par voie de citation municipale de certains édifices particulièrement représentatifs des origines de la municipalité et de l'histoire locale pourrait s'avérer un moyen efficace de les préserver. Il va sans dire que la protection du manoir Ross, selon les dispositions de la Loi sur les biens culturels, est fortement suggérée.

Voici les principaux styles architecturaux anciens dans la municipalité de Saint-Patrice-de-Beaurivage



1



2



3



4

- 1 • Vraisemblablement, une des plus anciennes maisons de la municipalité construite aux débuts de la seigneurie, sur la route Craig.
- 2 • Maison de style québécois arborant encore son bardeau de cèdre ainsi que sa toiture de tôle. Cette maison a été construite en 1827, dans le rang Saint-Patrice. La symétrie des ouvertures a quelque peu été tronquée par l'ajout d'une grande fenêtre à l'avant.

- 3 • Belle maison de style vernaculaire construite en 1913 sur le rang Belfast. Le style vernaculaire s'inspire de la maison québécoise en présentant des détails d'ornementation empruntés à d'autres styles architecturaux.
- 4 • Imposante maison cubique construite vraisemblablement au début du 20^e siècle sur la route Craig. Ce style architectural permettait d'habiter deux étages complets et bien fenestrés.